

Bilan scientifique du Programme de formation-recherche CIERA 2009-2010 intitulé

Mises en scène de la nation dans l'espace franco-allemand.

Relectures contemporaines des grandes œuvres du XIX^e siècle

Responsable : Fabrice Malkani (professeur, université Lumière Lyon 2)

Autres responsables associés au programme : Bernard Banoun (professeur, université François-Rabelais de Tours), Emmanuel Béhague (maître de conférences, université de Strasbourg), Thomas Betzwieser (professeur, université de Bayreuth), Anno Mungen (professeur, université de Bayreuth), Frédéric Weinmann (docteur en études germaniques, professeur en CPGE, chercheur à l'EA LCE de Lyon 2)

Ce programme de formation recherche co-organisé par des enseignants-chercheurs germanistes de trois universités françaises et musicologues d'une université allemande se proposait de vérifier un certain nombre d'hypothèses résultant des travaux menés jusque là dans des domaines et spécialisations différents, à partir du constat commun selon lequel les artistes s'inscrivent inévitablement dans une tradition tout en affirmant une pertinence nouvelle des œuvres canoniques, née de la tension entre l'époque de leur émergence et celle de leur relecture. Depuis les années 1970, qui ont vu se dessiner et se confirmer un changement générationnel, écrivains, artistes et metteurs en scène ont profondément renouvelé les codes esthétiques et se sont confrontés aux grandes œuvres du patrimoine national élaboré pour l'essentiel au XIX^e siècle, contribuant ainsi à une réflexion sur l'identité collective.

Il s'est donc agi d'étudier sous cet angle les représentations et relectures contemporaines des valeurs du "siècle des nations" dans le domaine de la littérature et des arts du spectacle. Une approche pluridisciplinaire (études germaniques, arts de la scène, musicologie, études cinématographiques) a permis de constater que le concept de nation élaboré au XIX^e siècle devient caduc à la fin du XX^e siècle ou tout au moins connaît une métamorphose radicale. Ce constat résulte de l'étude, non seulement au sein de chaque espace culturel mais surtout dans une perspective croisée, du rôle joué par les œuvres et les créateurs dans la constitution d'une mémoire et d'une image collectives, de l'évolution des valeurs établies face à l'élargissement de l'Europe et aux défis de la globalisation et de la réception actuelle des œuvres tenues pour classiques. En travaillant sur les interprétations actuelles des choix culturels du XIX^e siècle en tant que projections d'une identité nationale, on a tenté d'approfondir la recherche sur le concept de représentation (entendue tout à la fois comme *Darstellung*, *Vorstellung* et *Inszenierung*).

Conformément au programme annoncé, et grâce à l'engagement de chacun des participants au programme, il a été possible d'organiser quatre manifestations scientifiques, chacune d'elles ayant lieu dans l'une des quatre universités associées : celles de Tours (5 juin 2010), de Lyon (24-26 mars 2011), de Bayreuth (24-25 octobre 2011) et de Strasbourg (1-3 décembre 2011).

1) L'atelier de doctorants organisé à l'université François-Rabelais de Tours par Bernard Banoun (germaniste) et Isabelle Moindrot (professeur en arts du spectacle) a enrichi la collaboration scientifique par la présence d'une spécialiste des questions de représentation scénique et de mise en espace. Le thème de travail, « Transposition et traduction du patrimoine littéraire et scénique dans l'espace franco-allemand » a permis à plusieurs doctorants de Lyon et de Tours, inscrits en études germaniques et en musicologie, de présenter un aspect de leur recherche en lien avec la thématique générale du PFR. La présence de Thomas Betzwieser (musicologue de Bayreuth) et de Fabrice Malkani (histoire des idées allemandes, Lyon) avait été prévue pour compléter le nombre de discutants intervenant après les présentations des doctorants Delphine Klein-Rouquier (Lyon 2), thèse en cours sur « Ethique et esthétique. L'héritage de Friedrich Schiller dans le théâtre d'Elfriede Jelinek », Patrick Difour (Tours), « Paul Celan traducteur/récepteur d'auteurs du 19^e siècle (Nerval, Mallarmé) », Sylvain Samson (Tours), « Dallapiccola », Nicole Strohmann (Essen), « Meyerbeer », Céline Viardot (Tours), « Relecture d'une relecture : de l'Edipe de Hölderlin à celui de Wolfgang Rihm ».

Dans le cadre des recherches engagées et encadrées par l'EA 2115 « Histoire des représentations » (Tours), les notions de traduction (aux sens propre et figuré) et de transposition dans l'espace franco-allemand ont permis d'examiner les modalités de transfert de textes (littéraires et autres), le théâtre et l'opéra mais aussi la traduction des textes (pièces de théâtre, livrets d'opéra) dans la perspective de la représentation d'un patrimoine, transposé d'un siècle à l'autre et/ou d'un espace national à l'autre.

2) Le colloque organisé à l'université Lumière Lyon 2 par Fabrice Malkani (germaniste) et Frédéric Weinmann (germaniste et comparatiste) a réuni 17 intervenants, venus de différents universités françaises et allemandes et issus de spécialités diverses (à celles des organisateurs du PFR s'ajoutaient l'histoire de l'art, la littérature comparée et la philosophie). Les travaux consacrés à la représentation actuelle des classiques dans l'espace franco-allemand, subdivisés en quatre volets (remise en cause des classiques, origines et continuité, réception contemporaine des romantiques, changements de paradigmes, relectures contemporaines du théâtre classique) ont permis de fructueux débats qui ont conduit à l'élaboration et à la publication à l'automne 2013 d'un numéro des *Cahiers d'Études Germaniques* (n° 65), intitulé *Relecture des classiques*. Le projet a mis en relation des phénomènes d'ordinaire appréhendés de façon séparée, en insistant sur le rôle des germanistes en France, des romanistes en Allemagne et des comparatistes en général qui consiste aussi à favoriser la circulation des idées et l'élargissement des horizons. Les articles se répondent entre eux de façon à révéler des ressemblances insoupçonnées, remettant en cause le système hérité du XIXe siècle qui, dans l'ensemble, a bien résisté jusqu'à présent. Un premier volet du numéro (« À l'origine ») vise à rappeler comment, au XIXe siècle, la même logique nationale a présidé, dans les deux aires culturelles, à une redéfinition du panthéon aux dépens d'autres conceptions du classique. Les exemples étudiés dans un deuxième temps (« Ensuite ») laissent entrevoir tout au long du XXe siècle une incessante remotivation des classiques nationaux plutôt qu'un nouveau palmarès et surtout un nouveau paradigme. La troisième (« Enfin ») expose plusieurs cas de démythification des classiques nationaux, notamment au théâtre : elle laisse à penser, même si beaucoup l'ignorent encore, que les classiques d'hier sont aujourd'hui bel et bien morts.

3) Le colloque organisé à l'université de Bayreuth par Thomas Betzwieser et Anno Mungen (musicologues) a pu tirer parti de la conjonction entre notre projet et la célébration du bicentenaire de la naissance du compositeur Franz Liszt (1811-1886). Ainsi, le titre choisi, « Sprache und Theatralität des Virtuosen - Franz Liszt - Langage et mise en scène de la virtuosité », permettait-il d'inscrire la réflexion à la fois dans l'histoire de la musique et la musicologie, mais aussi dans l'histoire des idées et des arts. Quatorze communications, prononcées en allemand ou en français, associaient là aussi des enseignants-chercheurs confirmés et des doctorants, permettant des échanges interdisciplinaires et franco-allemands particulièrement riches. La question de la virtuosité est vite apparue, au cours des interventions, comme un aspect fondamental de la construction de la culture musicale et littéraire en France comme en Allemagne au XIXe siècle, contribuant à la fois à l'affirmation de spécificités nationales et à une circulation accrue des formes de représentation et de sociabilité. La variété des corpus étudiés sous l'angle de la virtuosité (musique, opéra, texte littéraire, arts plastiques) a contribué à enrichir la réflexion sur la notion de représentation et de mise en scène de la nation.

4) La dernière manifestation du programme de formation-recherche, un colloque organisé à l'université de Strasbourg par Emmanuel Béhague (germaniste), a permis de compléter les approches précédentes par un rapport plus étroit au théâtre (*Sprechtheater, Musiktheater, Tanztheater*) et par une interrogation sur le statut des arts plastiques, de la photographie et du cinéma dans l'élaboration des représentations liées à l'idée de nation – fournissant des objets d'études moins présents dans la recherche menée jusqu'ici sur ce sujet. quinze contributions émanant de spécialistes de ces divers domaines ont permis de croiser les approches, tout en faisant participer, notamment dans l'animation des débats, plusieurs doctorants. Certaines contributions ont également porté sur les espaces d'exposition et de transmission de l'oeuvre d'art que sont les expositions, les musées, les festivals. Les actes font l'objet d'une publication fin 2013-début 2014 dans un numéro de la *Revue d'Allemagne*.

Les résultats des travaux menés sont concrètement observables : outre les deux publications issues des colloques, ils ont permis non seulement un resserrement des liens scientifiques entre les quatre universités partenaires, débouchant entre autres sur l'élargissement de l'interdisciplinarité tant pour les enseignants-chercheurs confirmés que pour les doctorants, mais encore un approfondissement de l'encadrement doctoral (projets de co-tutelles de thèses) et du rôle des équipes d'accueil pleinement associées. La dimension franco-allemande, enfin, a été essentielle et s'est même ouverte à plusieurs collègues français non germanistes et allemands non romanistes ni germanistes (musicologie, arts du spectacle). Le soutien du CIERA a permis l'organisation matérielle dans de bonnes conditions de manifestations de qualité qui ont contribué à la visibilité des études germaniques dans leur dimension interculturelle et interdisciplinaire.